

Veme REPUBLIQUE

Albert MARCENET



ALBERT MARCENET

Inspecteur de l'Enseignement Technique
Cadre industriel
Elu pour la première fois en novembre 1958
Réélu en novembre 1962
Membre de la Commission des Finances
Député sortant

Suppléant éventuel :

Jean-José MARCHAND

Licencié es-Lettres
Diplômé d'Etudes Supérieures - d'Histoire
Engagé volontaire pour les Corps francs et l'aviation en 1939
Officier de réserve
Fonctionnaire de l'O.R.T.F.



HUIT ANS DE SERVICE

Voici plus de huit ans, en novembre 1958, vous m'avez envoyé pour la première fois vous représenter à l'Assemblée Nationale. Je me suis toujours efforcé d'y accomplir avec conscience et honnêteté la mission que vous m'avez confiée..

HUIT ANS AU SERVICE DU XXe

J'ai voulu rester constamment en contact avec vous. Assurant à la Mairie les mercredi et samedi des permanences régulières, recevant chaque lundi à mon secrétariat — 1 000 permanences — 20 000 visites, 65 000 lettres échangées avec vous ou pour vous, soutenant les efforts de chacun, sans souci d'option politique. Ne ménageant aucun effort pour aider à la réussite de la Maison de la Culture, pour apporter aux projets de rénovation un caractère plus humain, pour assurer le relogement du plus grand nombre, pour faire accorder à chacun et à tous ce qu'il est normal d'obtenir de l'Etat.

HUIT ANS AU SERVICE DE LA NATION

Elu de vous, je suis député de la Nation.

Vice-Président de la Commission des Affaires Culturelles, Familiales et Sociales, je me suis attaché à l'examen de projets de lois qui, plus particulièrement, avaient un aspect social.

Rapporteur du Budget du Ministère des Affaires Culturelles, j'ai soutenu l'effort d'André Malraux, qui mettait au service du plus grand nombre les richesses de notre patrimoine national.

Membre de la Commission des Finances, j'ai participé activement à l'examen du budget, à la recherche de plus de justice fiscale, à l'amélioration des rémunérations du travail, à l'aide aux personnes âgées, de toutes celles éprouvées par la vie.

Rapporteur du budget du Ministère de la Jeunesse et des Sports, j'ai participé, avec le Ministre François Missoffe, à l'étude des besoins de la jeunesse, des plans qui permettront l'équipement de notre Pays, en stades, piscines, en maisons de jeunes.

En dirigeant d'importantes missions parlementaires à Cuba, au Mexique..., je me suis efforcé d'établir des liens culturels nouveaux, donnant de notre Pays une image fidèle d'amitié et de paix.

A VOUS DE JUGER

Le 5 mars, je vous demande de me renouveler, une seconde fois, une confiance que vous m'avez accordée dès 1958, alors que le Pays tentait d'échapper à la guerre civile, en maintenant la République.

Vos suffrages me diront si, fidèle à mes promesses de soutenir la politique du général de Gaulle, j'ai bien rempli le mandat que je tenais de vous et si je dois poursuivre mon action.

AVEC DE GAULLE

En 1965, la France a réélu le général de Gaulle Président de la République, notre circonscription lui a donné la majorité des suffrages.

La volonté du Pays de voir se poursuivre l'œuvre de la Vᵉ République ainsi confirmée.

IL FAUT MAINTENANT ETRE LOGIQUE.

SUR LE PLAN NATIONAL

Seule une majorité Vᵉ République peut aider de Gaulle a poursuivre son œuvre.

— Parce qu'elle sera loyale et unie sur les grandes options,

— Parce qu'elle engagera le dialogue dans un esprit de confiance avec le Gouvernement pour défendre vos intérêts.

Cette majorité apportera au Pays :

LA PAIX que la France connaît pour la première fois depuis 1939, qui doit être consolidée dans le maintien de nos alliances, par la détente avec les pays de l'Est, la fin du conflit vietnamien, la recherche du désarmement avec les puissances atomiques et une organisation à l'échelle mondiale de la coopération avec les pays sous-développés.

L'INDEPENDANCE qui permettra à la France d'être maîtresse de son destin, responsable de sa défense, libre dans la conduite de son économie et lui donnera les moyens de participer pleinement avec ses voisins à la construction de l'Europe économique et politique.

LE PROGRES fondé sur une politique d'expansion dans la stabilité, impliquant une monnaie forte et un budget en équilibre, et permettant, dans le cadre du Plan, d'augmenter notre production, de rendre notre industrie, notre commerce, notre agriculture, compétitifs, de réaliser les grands équipements collectifs, d'assurer et le plein emploi et le développement régulier du pouvoir d'achat, d'assurer l'accès aux études du plus grand nombre, y compris les enfants inadaptés, de donner à la jeunesse, par la formation professionnelle, par une politique d'équipements sportifs, de développement des loisirs, tous les moyens de se préparer à l'avenir, d'améliorer le niveau de vie des travailleurs, des retraités et des personnes âgées.

SUR LE PLAN LOCAL

Depuis 8 ans, grâce à des rapports amicaux, déjà bien établis et suivis avec les membres du gouvernement, des administrations centrales et de la Préfecture de Paris, notre arrondissement a pu bénéficier des réalisations de la politique de progrès de la Vᵉ République.

C'est parce que nous prétendons qu'il n'est pas de liberté de l'homme sans culture, que j'ai tenu à ce que la première Maison de la Culture de Paris soit installée au cœur même de notre XXᵉ. Mais il faut maintenant faire plus et mieux. Créer un ensemble culturel, témoignage de notre temps et de notre volonté.

La rénovation de nos quartiers — Amandiers, St.-Blaise, Réunion — doit se poursuivre certes, mais avec la volonté chaque jour plus affirmée de bâtir une cité nouvelle, en même temps liée au passé, afin que tous les habitants, commerçants, petits industriels, artisans, y trouvent la joie de vivre.

C'est aussi par la rénovation que nous installerons le lycée de garçons indispensable, le collège d'enseignement technique, les stades et les piscines nécessaires, les crèches et les différents foyers.

IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE.

Votre choix est simple, car la décision, nul n'en peut douter, se joue entre le candidat du Parti Communiste et celui de la Vᵉ République, Albert Marcenet.

Le candidat de la Fédération de la Gauche s'effacera et inconditionnellement demandera de voter pour le Parti Communiste.

Le candidat du Centre Démocrate dont on ne sait ce qu'il désire représenter, puisqu'il confie à l'un ses tendances radicales; évoquant avec l'autre l'appui que lui accorde l'extrême-droite, ne semblant désirer qu'additionner des suffrages contradictoires. Lui accorder le vôtre c'est incontestablement ne pas savoir ce qu'il en fera. Appuirait-il un gouvernement communiste - Mitterrand - socialiste ? Sans doute pas, puisque ces derniers affirment le refuser. Un gouvernement Vᵉ République ? Non plus, puisqu'il affirme son opposition aux principes mêmes de cette République.

Face à une majorité cohérente, ces oppositions sont incapables de s'unir. Mais si, par malheur, elles devaient l'emporter, la France retomberait dans l'ornière dont de Gaulle l'a tirée. Vous ne le voulez pas !

votez stabilité



votez majorité

VOTEZ Albert MARCENET

Imp. A. G. Paris

Vu, le candidat